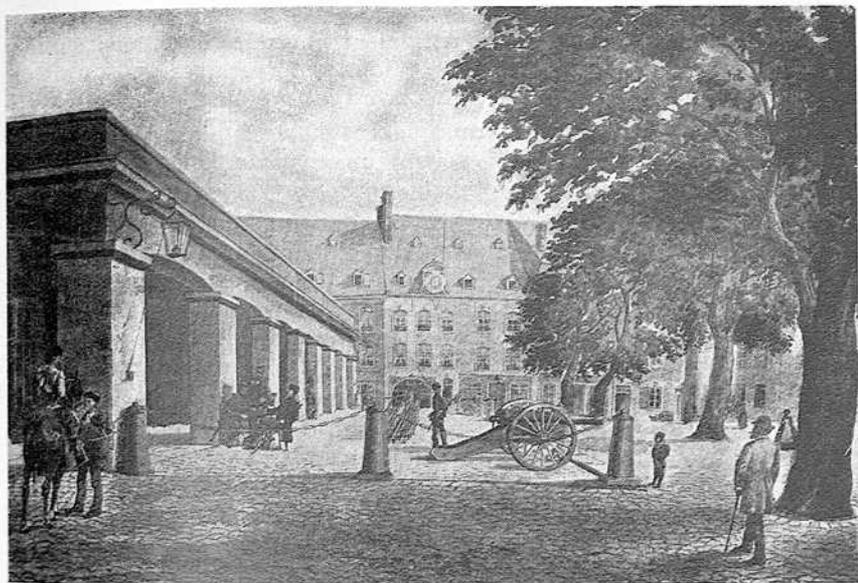


que je colportasse une petite bouteille d'eau dans laquelle infusaient quelques morceaux de bois de réglisse (Séissholz). Quand on voulait honorer une compagne, on secouait vigoureusement la bouteille jusqu'à ce qu'il se produisit la mousse ; alors on lui offrait à boire au goulot. . .

La banque CREWINKEL*) qui était située sur la Place d'Armes, au coin de la rue des Charbons, avait un escalier de cinq ou six marches rondes. Il était excellent pour jouer aux osselets. On ne peut pas s'imaginer les bonnes parties d'osselets qui se sont jouées sur les marches de M. Crewinkel.



La Place d'Armes en 1866/67.

Photo Ch. Bernhoeft d'après une aquarelle de M. Engels.

Les chefs de bande s'arrogeaient le droit de compter « à qui y serait ». Pour cela on ne se servait jamais de la langue du pays ; volontiers du français, mais le plus souvent de mots inconnus dont le sens était perdu, une ressouvenance du temps où les Espagnols occupaient le pays, disait-on : « Mini, minimo — gas, gasco ». Ceci se disait pour prier les escargots de sortir leurs cornes. Pour compter on disait : « Asbram, gram, piqué, piqué, collegram — bouré, bouré rataplam, mous, tram, gram ».

*) Le successeur de Guillaume PESCATORE (voir fascicule 2.)